

Groupe d'études féministes

G.E.F. - Paris VII

LE MOUVEMENT DE LIBERATION DES FEMMES

ET SES EFFETS SOCIAUX

Françoise PICQ

ATP "Recherches féministes et recherches sur les femmes"

TOME I (novembre 1987)

CONTENU DU TOME I

Avant-propos	3
I. Première Partie : Le Mouvement de libération des femmes dans son histoire	9
Point de vue : textes d'hier, regard d'aujourd'hui.....	10
Première période : les débuts du Mouvement des femmes.....	25
1. Les groupes fondateurs.....	26
2. Les bases théoriques du Mouvement des femmes.....	31
3. La dynamique des contradictions.....	38
Deuxième période : les tendances contre le Mouvement des femmes.....	51
1. Lutte des classes.....	55
2. Féministes révolutionnaires.....	60
3. Psychanalyse et politique.....	65
4. Le temps des procès.....	72
Troisième période : nouvelles pratiques, nouveaux contours... ..	79
1. De nouvelles pratiques.....	80
2. Contours d'un Mouvement.....	88
3. Diffusion/récupération.....	94
II. Deuxième Partie : La famille et les institutions de la vie privée : le discours du Mouvement de libération des femmes	101
I. La contestation féministe de la famille.....	105
1. Année zéro ? La "crise" de la famille dans les années soixante.....	106
2. Gauchisme et féministe contre la famille.....	115

3. L'avortement, symbole de l'oppression des femmes.....	120
4. Le viol : forme typique des rapports entre sexes.....	124
5. "Nous sommes toutes des prostituées !".....	132
II. "Le personnel est aussi politique".....	134
1. Mariage et liberté sexuelle.....	138
2. Changer la vie, changer l'amour ?.....	141
3. Normes et contre-normes.....	144
III. La maternité en question.....	151
1. La maternité dans les discours du MLF, 1970-1980.....	153
2. La nouvelle maternité : un modèle à promouvoir.....	180
III. Annexes.....	189
1. "Le féminisme et la question politique", Communication à la Conférence internationale d'histoire des femmes Amsterdam, mars 1986.....	190
2. "L'avenir de l'homme n'est plus ce qu'elle était", <i>Intervention</i> , juillet-septembre 1986.....	203
3. "Itinéraires sociaux de sexe chez les féministes des années 70", Communication à la Table ronde de l'APRE, 24-25-26 novembre 1987.....	216
IV. Conclusion du Tome I.....	228
Notes.....	239
Bibliographie.....	277

La société française a connu de profondes transformations au cours de ces vingt dernières années, tout particulièrement dans le domaine de la vie privée, des rapports entre les sexes et des représentations de chacun d'eux : réformes de la législation, assouplissement des rôles, évolution des discours, meilleure insertion sociale (sinon politique) des femmes, changements dans les modes de vie... La "condition des femmes", telle qu'elle était analysée - et dénoncée - dans les années 60, a bien changé !

Comment cela s'est-il produit ? Quelle part attribuer dans le changement aux structures socio-économiques (favorisant le travail des femmes dans une période de croissance), aux tendances sociologiques longues (essor de l'individualisme et du refus des contraintes), aux progrès de la médecine et de la science (maîtrise de la fécondité)... ?

Quel rôle reconnaître dans le processus aux acteurs sociaux concernés, et particulièrement aux minorités agissantes dont le discours propose un sens et une issue, et qui, quand les conditions sont favorables, tentent de forcer le passage ?

Telles sont les questions auxquelles cette recherche veut apporter quelques éléments de réponse, à travers l'étude du Mouvement de libération des femmes en France dans les années 70, de sa dynamique interne, de son discours sur la politique, sur la famille et les institutions de la vie privée...

Parmi les modifications de la législation ou de l'organisation sociale, certaines résultent directement de l'action militante et

peuvent être considérées comme des victoires (partielles) du Mouvement des femmes : lois de 1975 et 1979 sur l'interruption volontaire de grossesse, législation sur le viol... D'autres changements plus diffus dans les comportements sociaux, les moeurs, les coutumes, les représentations sont éclairés par les discours et les pratiques de ce Mouvement, par les réactions qu'il suscite. De ceux-ci, sans doute, le Mouvement féministe est tout autant l'expression que le moteur. Né des aspirations des femmes de cette génération, il a pu les systématiser, leur donner corps et voix. L'"entre-soi" des femmes a permis de définir collectivement d'autres modes de penser et d'agir, de mettre en question, pour l'ensemble de la société, la division traditionnelle des rôles.

Le Mouvement de libération des femmes a joué un rôle d'accélérateur dans un processus d'évolution en cours, en même temps qu'il lui imprimait sa marque particulière par son discours radical et contestataire.

On peut, en effet, percevoir dès les années 60 les signes précurseurs d'un changement dans le rapport des femmes au travail et à la famille : 1962 marque le début de la remontée spectaculaire de l'emploi féminin ; c'est en 1964 qu'a posteriori on verra se renverser la courbe démographique. On trouve dans la législation comme dans la politique familiale des indices d'un changement de perspective : l'idéal de la famille nombreuse et de la mère au foyer, qui fut à l'origine de la politique familiale, faiblit parce que la croissance l'exige mais aussi parce que les orientations politiques

changent, du familialisme MRP au technocratisme gaulliste. La réforme des régimes matrimoniaux, en 1965, consacre l'autonomie professionnelle des femmes mariées. Les femmes, d'ailleurs, deviennent un enjeu politique : aux élections présidentielles de 1965, le candidat François Mitterrand prend parti pour le contrôle des naissances.

L'intérêt renouvelé pour les problèmes féminins se manifeste par une importante production, notamment sociologique, tandis que la presse féminine reflète ces nouvelles aspirations, encouragées par les enquêtes de marketing. *Elle* et *Marie-Claire* évoquent ces nouveaux thèmes porteurs : la contraception, le travail.

Ceci reste pourtant marginal et discret jusqu'à l'explosion qui, en France comme ailleurs, propulse la question sur la scène publique. Surgi dans la foulée de Mai 68, le Mouvement de libération des femmes en est profondément marqué. L'objectif qu'il s'assigne - non pas faire progresser la condition des femmes mais changer la société - lui donne sa place dans ce vaste mouvement de contestation sociale. Il lui permet de s'inscrire dans un combat politique d'ensemble et d'éclairer d'un jour nouveau les questions qu'il pose. La mise en scène d'une crise dans les rapports entre les sexes - collectifs comme interpersonnels - a eu des effets importants, bien que souvent différents des fins qui étaient poursuivies. Le désir de révolution semble avoir eu une grande efficacité réformatrice ; cette crise par laquelle les rapports sociaux de sexe ont évolué présente d'ailleurs quelques analogies avec celles dont la société française est

coutumière dans d'autres domaines et qui sont un moyen de son adaptation.

Ce premier tome du rapport de recherche se compose de différents textes : une introduction méthodologique, "Point de vue : textes d'hier, regard d'aujourd'hui" ; une analyse du MLF dans sa dynamique propre, "Le MLF dans son histoire" ; une analyse du discours du MLF et des modèles construits à partir de lui, "La famille et les institutions de la vie privée : le discours du Mouvement de libération des femmes". D'autres textes, présentés en annexe, ont fait l'objet de publication ou de communication au cours de la recherche. De cette juxtaposition résulte sans doute une articulation imparfaite de l'ensemble ainsi que certaines redites. Mais ces annexes constituent des éléments essentiels de cette recherche : la conception politique du MLF est envisagée dans une Communication à la Conférence internationale d'histoire des femmes d'Amsterdam (mars 1986), intitulée "Le féminisme et la question politique". L'évolution de la position sociale des femmes, dans la loi et dans les moeurs, est étudiée dans un article de *Intervention* : "L'avenir de l'homme n'est plus ce qu'elle était". Enfin, une contribution à la Table ronde de l'APRE, "Itinéraires sociaux de sexe chez les féministes des années 70", introduit ce qui sera développé essentiellement dans le deuxième tome de cette recherche : l'étude psychosociologique des actrices de ce Mouvement, de leur origine politique et sociale, de leurs stratégies et de leurs itinéraires personnels.

La conclusion - provisoire - vise à cerner le développement spécifique de cette version française du féminisme international qu'est le MLF.